

Ainsi, il ne suffit pas de ne pas faire le mal, il faut encore faire le bien. Le ciel est une récompense, et nous devons faire quelque chose pour le mériter, comme la comparaison suivante le fait bien comprendre. Un homme engage un serviteur pour faire la besogne de son bureau ; et à son arrivée, le matin, constatant que rien n'a été fait, il lui demande des explications et reçoit pour toute réponse : « Monsieur, je n'ai pas fait de mal. » Pensez-vous qu'un tel serviteur ait droit à son salaire ? Sans doute, il n'a pas fait de mal, mais son patron est-il tenu de le payer pour cela ? Certainement non. De même, Dieu ne nous récompensera pas pour n'avoir pas fait de mal ; au contraire, il nous punira si nous en avons fait, et ne nous récompensera pas si nous n'avons pas accompli la tâche qu'il nous a assignée. Le serviteur ne mérite pas de salaire s'il n'a fait que ce qui lui plaisait, et non ce que son maître lui a commandé de faire.

De même encore, Dieu n'acceptera d'autre culte ou d'autre religion que celle qu'il a lui-même révélée. Il nous a fait connaître comment il veut être honoré, et les méthodes de notre invention ne sauraient lui plaire.

Ceci fait comprendre la folie de ceux qui disent que toutes les religions sont bonnes, et que nous pouvons être sauvés en pratiquant indifféremment l'une ou l'autre. Il n'y a de salut pour nous que dans la seule religion instituée par Dieu lui-même, et par laquelle il veut être honoré. Un grand nombre croient follement, ou prétendent croire que s'ils sont honnêtes, sobres, ne faisant tort à personne, ils seront sauvés sans la pratique d'aucun culte religieux. Mais que deviennent alors les lois et les commandements de Dieu ? Peut-on les mépriser, les dédaigner et les négliger complètement sans crainte d'être punis ? Assurément non ! Ceux qui pensent ainsi ne faire aucun mal, négligent de servir Dieu, le plus grand mal qu'ils puissent faire et qui entraîne la perte du ciel. On enseigne avec raison que Dieu a assigné à chacun, en ce monde, une tâche à remplir dans un état particulier de vie, et cette tâche s'appelle « vocation ». Ainsi, l'un est appelé à la prêtrise ; un autre à servir Dieu dans le monde ; celui-ci, à l'état du mariage, celui-là, au célibat, etc. Il est donc très important pour nous de découvrir notre véritable vocation, car si nous sommes dans l'état où Dieu nous a placés, nous serons heureux ; si, au contraire, nous choisissons nous mêmes notre tâche, notre état de vie sans le consulter, nous y trouverons rarement le bonheur. Comment connaître notre vocation ? Surtout en priant Dieu de nous la faire connaître. Alors s'il nous inspire une inclination forte,